

SAM SARY (1917 – 1963 ?)



Issu d'une famille mandarinale

- Né en 1917 à Phnom-Penh.
- Fils d'un mandarin du Palais Royal, SAM NHEAN (ministre des cultes et des beaux arts du 1er janvier au 12 octobre 1951 dans plusieurs cabinets ministériels).
- Il est marié avec Neang In Em (1^o bachelière du pays), directrice du collège Norodom (Phnom-Penh) (alliance familiale avec IN TAM ou sa femme InTat ?). Décédée en 2000.
- 5 enfants :
 - SAM Emmara (né en 1940) ; il a fait des études d'économie en France durant les années 50-60.
 - SAM Emmarane (née en 1941) ; elle fut demoiselle d'honneur au couronnement du roi Suramarit. Elle est mariée à un français, commissaire de police.
 - SAM Emmarith (né en 1945).
 - SAM Mithéary (né en 1946).
 - SAM Rainsy (né le 10 mars 1949) et qui sera le principal chef de l'opposition au régime de HUN SEN dans le Cambodge post-2000.
- 2 frères connus : SAM SAROUN (ancien parlementaire) et SAM DULNET (ancien fonctionnaire des douanes).

Etudes supérieures en sciences politiques

- A l'âge de 30 ans, vers 1947, il est l'un des premiers Cambodgiens envoyés en France pour trois ans. Il y passe un diplôme de l'Institut d'Etudes politiques de Paris. A l'AEK (Association des Etudiants Khmers), il se classe à droite.
- Commissaire de police de 1946 à 1950.

Ascension et déchéance d'un des proches conseillers de NORODOM SIHANOUK

- De retour au Cambodge en 1950, il participe rapidement à un cabinet ministériel : dans le 14ème Cabinet OUM CHHEANGSUN (du 3 au 17 mars 1951), il est sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil (un cabinet qui compte aussi parmi ses membres son père SAM NHEAN,).

Il se positionne comme un élément indispensable dans la double stratégie sihanoukienne de finaliser l'indépendance totale du royaume et de monopoliser tout l'espace politique.

- Dans le 19ème Cabinet de NORODOM SIHANOUK (29 juillet au 22 novembre 1953), il est ministre de l'Education et de la Conférence.
- En 1953, il est secrétaire général de la Commission franco-khmère d'établissement de l'indépendance.
- Délégué spécial de NORODOM SIHANOUK à la conférence de Genève en 1954.
- **Le 2 mars 1955, il est nommé membre du Haut Conseil de la Couronne en même temps que PENN NOUTH et KIM TIT.**
- **Il a travaillé sous les ordres de Nhiek TIOULONG dont il est un protégé.**

Sous le Sangkum.

- Dans le 1er gouvernement du Sangkum présidé par NORODOM SIHANOUK (4 octobre 1955 au 5 janvier 1956), il est vice-président du Conseil et ministre des Affaires Economiques et Financières, du Plan et de l'Education nationale.
- Au Congrès national du Sangkum de décembre 1955, il remplace SIM VAR comme secrétaire général du mouvement.
- Depuis, on lui confie des responsabilités diplomatiques : il se rend 3 mois aux USA en 1956 (a-t-il été approché par les services secrets américains ?)
- Profitant de ses fonctions de proche conseiller du prince, il aurait réalisé une affaire de contrebande de poivre de grande ampleur. Un scandale qui est étouffé par le prince SIHANOUK.
- Le prince l'éloigne du terrain khmer en 1958. Il est nommé ambassadeur à Londres mais il sera rappelé 6 mois plus tard à la suite d'un autre scandale : il est accusé d'avoir battu une employée de l'ambassade (en juin). Une affaire que relatent les journaux anglais La mauvaise image du pays véhiculée par cette affaire déclenche la colère du prince qui l'humilie en public. SAM SARY lui reproche de ne pas l'avoir protégé (dans la logique du système patron-client). Cette période marque le point de rupture de SAM SARY avec le prince.

Il se pose en opposition frontale vis-à-vis du prince SIHANOUK.

- Vers la mi-novembre 1958, SAM SARY lance un journal bilingue (français-khmer), le *Rastrathipathey* (Peuple démocratique), et qui sort 3 fois par semaine. Parmi ses soutiens, il y a un certain CHAU BORY, un des futurs chefs du mouvement armé anti-sihanoukien, les *Khmers serei*. Dans un article du 13 décembre, il développe une critique à peine voilée contre le système de clientèle entourant le Chef de l'Etat.

- Dans l'édition du 9 janvier 1959, il franchit une nouvelle étape et annonce la formation d'un nouveau parti d'opposition, « le Rassemblement des Khmers démocrates ». Réaction immédiate du pouvoir sihanoukien : le 20 janvier, l'Assemblée nationale vote à l'unanimité une motion où elle demande l'arrestation de SAM SARY.
- Fuite le même jour de SAM SARY à Saigon. Sa femme est démise de ses fonctions au collège Norodom. Un temps emprisonnée, elle est ensuite placée en résidence surveillée. Femme et enfants quittent le pays en 1965. Son père, SAM NHEAN, bien que pas inquiet, est obligé de démissionner de la Présidence du Conseil du Royaume. *Idem* pour son frère SAM SAROUN, lui aussi membre du Conseil du Royaume.
- En ce qui concerne SAM SARY, on retrouve sa trace au Laos en 1960 où il tente de demander l'asile politique à la France. Refus de la France qui ne souhaite pas se mettre en porte-à-faux vis-à-vis du prince SIHANOUK. En 1963, on perd définitivement sa trace (assassiné ?). D'après les enquêtes familiales (dixit un de ses fils, Emmarith), SAM SARY a été tué par les hommes de SON NGOC THANH qui voyait en lui un rival mais surtout un élément pas très fiable dans le combat contre le régime sihanoukien (des lettres de SAM SARY adressées au prince SIHANOUK auraient été interceptées par le mouvement *Khmer serei*).